

QUE SONT DEVENUS MES COPAINS ?

Nguyễn Tất Cường

J' ai l'occasion de fréquenter quatre établissements scolaires dans toute ma vie scolaire: l'école Roland et le lycée Albert-Sarrault à Hanoi, puis le Centre scolaire Saint-Exupéry et le lycée Jean-Jacques-Rousseau à Saigon. Combien d'amis ai-je la chance de connaître? Je pense que comme vous, j'en ai rencontré un grand nombre.

Il y a tout d'abord des amis de classe, ceux que l'on connaît bien pour avoir été ensemble pendant de longues heures, de longs mois, voire de longues années... Ensuite, il y a ses amis de promo, ceux que l'on connaît lors des manifestations communes de camarades d'une même promotion (le bal "Tout va bien" par exemple...), à l'occasion des cours particuliers chez Ông Cự, Ông Chánh, Ông Thi... Il y a enfin des amis d'école. Ceux avec qui on noue des relations pendant le temps des récréations, lors des matchs inter-classes de football, de basket-ball, de volley-ball ou de ping-pong... Parler de tous ces copains serait un plaisir pour moi; cela me donnerait l'occasion de revivre les meilleurs moments de ma vie, de cette époque où tout était si pur et innocent... Mais cela nécessiterait un nombre de pages beaucoup plus important que ce qui m'a été alloué. Je vais donc me contenter d'évoquer ceux avec qui je suis encore en contact régulier ces dix dernières années.



Commençons par **Bùi Thế Chung**, surnommé "Chung le rond" (*Chung tròn*). Toujours premier en anglais, très souvent premier tout court, Chung est l'exemple même de l'élève pas très travailleur, épicurien mais brillant et doué. Nous étions dans la même classe depuis la sixième (M3) jusqu'à la seconde (M1bis). Cette année-là Chung a eu le courage de préparer de manière anticipée le Bac vietnamien 1^{ère} partie, puis la malchance de réussir ce défi, car cela l'a obligé à quitter

JJR (et nous quitter) pour aller poursuivre ses études en classe terminale à l'école Les Lauriers. Plus tard, sa "paresse" l'a conduit à redoubler une fois pendant ses études de médecine et à perdre ainsi son avance sur nous autres.

Chung exerce dans un premier temps son métier de médecin dans l'armée Sud-vietnamienne (ce qui lui a valu quelques années de camp de rééducation), puis aux États-Unis où il est arrivé en 1981. C'est là que je l'ai retrouvé, pour ne plus nous quitter de vue depuis. Chung a trois amours: la médecine (c'est un grand docteur), sa femme (c'est un grand "nể vợ"), et Las Vegas (c'est un pro).

Cher Chung, tu nous as convaincus que tu étais un bon médecin. Tu n'as pas besoin de nous convaincre que tu es un "nể vợ", on le sait. Quand vas-tu faire sauter le casino du Bellagio à Las Vegas?

Nguyễn Thế Vinh (surnommé *le Premier*) et moi avons fait ensemble la 11^{ème} à l'école Roland et Mme Nhung était notre maîtresse. Je garde un bon souvenir de ce copain toujours très gentil qui me laissait copier généreusement ses devoirs... Nous nous sommes séparés après la onzième car Vinh avait suivi sa famille pour aller vivre à Saigon dès 1954 après l'accord de Genève, alors que ma famille ne décidait de quitter Hanoi qu'en 1955 après avoir vécu sous le régime de l'Oncle Hô pendant un an. Nous nous sommes retrouvés cinq ans après, en 6^{ème}, par hasard sous le préau du Lycée JJR, mais je n'aurais plus la chance de copier ses devoirs car nous ne serions plus jamais dans la même classe, lui ayant choisi classique et moi moderne.

Marié et père de deux garçons et d'une fille, Vinh est diplômé de HEC et a occupé le poste de Directeur commercial chez Bull puis chez Schlumberger. Vinh a quatre passions: son métier, sa famille, le golf et le mah-jong. Je rencontre Vinh régulièrement à Paris dans des soirées de karaoké où il excelle avec ses chansons américaines, ou lors des parties de mah-jong où il ne cesse de me plumer. Muté depuis deux ans à Singapour, Vinh ne rentre à Paris que tous les quatre mois.

Cher Vinh, j'espère que tu reviendras en France pour prendre ta retraite, pour que je puisse avoir l'occasion de prendre ma revanche au mah-jong.

Nguyễn Quang Lân (surnommé *Lân công tử*) et moi étions dans la même classe depuis la 6^{ème} M3 jusqu'à la classe de Math 2. Nous sommes liés par un lien de parenté très fort (c'est mon neveu), mais malheureusement il fait toujours semblant de l'oublier car il continue de dire "*mày, tao*" avec moi.

Le hasard a fait qu'à chaque examen (brevet ou bac), nous étions toujours placés l'un à côté de l'autre. Et chaque fois, j'étais obligé de lui répéter: "Lân, n'oublie pas de calculer haut et de réfléchir fort". Marié avec Tuyết Hảo (JJR promo 1964), père de trois enfants, titulaire d'un doctorat d'état de chimie, Lân travaille chez L'Oréal en qualité de Directeur de recherche. Si Lân n'est d'être mon neveu, je le considère volontiers comme mon maître en informatique. C'est lui qui choisit mon PC, décide des logiciels à y installer, assure le transfert des fichiers de l'ancien ordinateur vers le nouveau, passe des heures pour déboguer les pannes, me rappelle à l'ordre quand j'ai fait des bêtises sur mon ordinateur.

Cher Lân, sois patient. Début septembre 2005, je serai en préretraite. Je vais tout faire pour être à la hauteur de mon maître.

J'ai fait la connaissance de **Nguyễn Anh** (surnommé Anh le musicien) officiellement en 1981. Du moins, je le croyais jusqu'au jour où sa femme

Hoàng Anh (ma cousine), me montra une photo de la classe 11^{ème} de Mme Nhung, où l'on pouvait voir Nguyễn Thế Vinh, Đỗ Trịnh Kỳ, Cung Hồng Hải, mais surtout le petit Nguyễn Ánh en train de serrer timidement la main protectrice du petit Nguyễn Tất Cường. Nous avons découvert ainsi que nous nous connaissions depuis la 11^{ème}. Nous sommes devenus les meilleurs copains du monde, malgré nos éternels "coups de gueule", peut-être parce que nous avons les mêmes signes astrologiques (Balance pour l'astrologie occidentale et Chien pour l'horoscope chinois), mais aussi parce que nous avons les mêmes passions: le tennis, la musique et le casino. Marié et père de deux jolies filles, Ánh exerce son métier de pharmacien en région parisienne.

Si Lân est mon maître en ordinateur, Ánh est mon professeur en musique. Avec son key-board, il m'a fait découvrir le monde de la chanson. Ensemble nous avons animé plusieurs soirées de famille, lui comme musicien et moi comme chanteur, et cela sans jamais être obligés de "rembourser" le public.

Cher Ánh, tiens bon. Avec notre chanson fétiche, "Riêng một góc trời" nous décrocherons un jour, j'en suis sûr, le premier prix au Star Academy.

Je devrais également vous parler de Nguyễn Trọng Phước, le médecin-golfeur, résidant actuellement à Tours, de Lê Minh Ánh, le médecin-chanteur semi-professionnel, de Nguyễn Ngọc Anh et Bùi Quang Minh, les médecins outre-Atlantique que je rencontre régulièrement à chacun de mes passages en Californie, de Đinh Quang Võ, l'astrologue qui se trompe une fois sur deux, de Đào Thiện Doãn, le chanteur professionnel, de Đỗ Trịnh Kỳ, le médecin de ces dames... et de tant d'autres amis qui ont marqué ma jeunesse... Mais ce sera pour une prochaine fois.

Salut les copains. Soyez assurés que je vous aime tous. Et que Dieu vous bénisse...

Nguyễn Tất Cường (promo 1964)